

Art. 14. De werkgever, zijn aangestelden of afgevaardigden die de in artikel 3, 3° van dit decreet bedoelde stukken en de sociale documenten niet binnen de door de sociale inspecteurs voorgeschreven termijn aanplakken, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met een boete van 26 tot 500 frank of met slechts één van die straffen.

De persoon die het krachtens dit decreet georganiseerde toezicht verhindert, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met een boete van 1 000 tot 5 000 frank of met slechts één van die straffen.

Art. 15. Opgeheven worden, wat het Waalse Gewest betreft :

1° de artikelen 23 à 26 van het koninklijk besluit van 28 november 1975 betreffende de exploitatie van bureaus voor arbeidsbemiddeling tegen betaling;

2° artikel 8 van het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 22 juni 1990 tot uitvoering van het decreet van 31 mei 1990 houdende instelling van een programma tot bevordering van de werkgelegenheid dat bijzonder bestemd is voor langdurige werklozen in de niet-commerciële sector, gewijzigd bij het besluit van de Waalse Regering van 30 maart 1995;

3° artikel 19bis van het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 13 juni 1991 tot bepaling van de verdelingsmaatstaven van de toelagen die toegekend zijn aan de plaatselijke besturen waar contractuelen tewerkgesteld zijn, ingevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 30 maart 1995;

4° artikel 14bis van het besluit van de Waalse Gewestexecutieve van 3 juni 1993 tot instelling van tegemoetkomingen voor de oprichting, de uitbreiding en de omschakeling van bedrijven door de indienstneming en opleiding van werknemers te bevorderen, ingevoegd bij het besluit van de Waalse Regering van 30 maart 1995;

5° artikel 10 van het besluit van de Waalse Regering van 9 september 1993 tot uitvoering van het decreet van 27 juni 1991 betreffende de erkenning van uitzendbureaus;

6° artikel 21 van het besluit van de Waalse Regering van 15 september 1994 tot uitvoering van het decreet van 19 mei 1994 betreffende de indienstneming van werklozen voor bepaalde projecten ten bate van kleine en middelgrote ondernemingen;

7° artikel 20 van het besluit van de Waalse Regering van 11 mei 1995 betreffende de indienstneming van gesubsidieerde contractuelen door sommige openbare besturen en ermee gelijkgestelde werkgevers.

Art. 16. Het ambt van sociaal inspecteur mag uitgeoefend worden door contractuele personeelsleden die op 1 januari 1998 aangesteld zijn bij de inspectiediensten bedoeld in artikel 1. De lijst van deze personeelsleden wordt door de Regering bepaald.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Namen, 5 februari 1998.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, KMO's, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Uitrusting en Vervoer,
M. LEBRUN

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden en Ambtenarenzaken,
B. ANSELME

De Minister van Begroting en Financiën, Tewerkstelling en Vorming,
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

De Minister van Sociale Actie, Huisvesting en Gezondheid,
W. TAMINIAUX

De Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCIEN



5 FEVRIER 1998. — Décret relatif à la surveillance et au contrôle des législations relatives à la reconversion et au recyclage professionnels (1)

Le Conseil régional wallon a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. Le présent décret règle, en application de l'article 138 de la Constitution, une matière visée à l'article 127, § 1^{er}, de celle-ci.

Il est applicable sur le territoire de la région de langue française.

(1) *Session 1997-1998 :*

Documents du Conseil. — 320 (1997-1998) N^{os} 1 à 8.

Compte rendu intégral. — Séance publique du 28 janvier 1998. — Discussion. Vote.

Art. 2. Les agents assermentés de niveau 1 de la Division de l'emploi et de la formation professionnelle de la Direction générale de l'économie et de l'emploi du Ministère de la Région wallonne désignés par le Gouvernement sont chargés de surveiller, de rechercher et de constater les infractions aux législations et réglementations suivantes :

1° la loi du 1^{er} juillet 1963 portant instauration de l'octroi d'une indemnité de promotion sociale ainsi que ses arrêtés d'exécution;

2° le décret du Conseil de la Communauté française du 10 juillet 1984 sur la formation professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture ainsi que ses arrêtés d'exécution;

3° le décret du Conseil de la Communauté française du 17 juillet 1987 relatif à l'agrément et au subventionnement de certains organismes exerçant des activités d'insertion socio-professionnelle ou de formation professionnelle continuée ainsi que ses arrêtés d'exécution;

4° le décret du Conseil régional wallon du 18 juillet 1997 relatif à l'insertion de demandeurs d'emploi auprès d'employeurs qui organisent une formation permettant d'occuper un poste vacant ainsi que ses arrêtés d'exécution;

5° l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 12 mai 1987 relatif à la formation professionnelle;

6° l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 12 mai 1987 relatif à l'octroi de certains avantages aux stagiaires qui reçoivent une formation professionnelle;

7° l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 16 décembre 1988 réglant l'agrément des services d'aide aux familles et aux personnes âgées et l'octroi des subventions à ces services;

8° l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 novembre 1990 relatif à l'organisation des centres de formation d'aides familiales;

9° le décret du 18 juillet 1997 relatif à la formation professionnelle donnée dans le cadre du programme de transition professionnelle ainsi que ses arrêtés d'exécution.

De même, sont désignés par le Gouvernement afin de rechercher et de constater les infractions aux législations visées :

1° au point 2° de l'alinéa 1^{er}, les agents assermentés de niveau 1 de la Direction générale de l'agriculture du Ministère de la Région wallonne;

2° aux points 4°, 5°, 6° et 9° de l'alinéa 1^{er}, les agents assermentés de niveau 1 de l'Office communautaire de la formation professionnelle et de l'emploi;

3° aux points 7° et 8°, les agents assermentés de niveau 1 de la Direction générale de l'action sociale et de la santé du Ministère de la Région wallonne.

Art. 3. Pour l'exécution et l'application du présent décret, on entend par :

1° « inspecteurs sociaux » : les agents visés à l'article 2;

2° « travailleurs » : les personnes qui exécutent des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne en vertu d'un contrat de travail;

3° « bénéficiaires » : les personnes qui sont visées par les législations visées à l'article 2;

4° « employeurs » : les personnes qui occupent les personnes visées au 2° ou qui sont assimilées aux employeurs dans les cas et les conditions déterminés par la législation;

5° « données sociales » : toutes données nécessaires à l'application de la législation concernant le droit du travail et de la sécurité sociale;

6° « institutions publiques de sécurité sociale » : les institutions publiques, ainsi que les services des ministères, qui sont chargés d'appliquer la législation relative à la sécurité sociale;

7° « lieux de travail » : tous les lieux où des activités qui sont soumises au contrôle des inspecteurs sociaux sont exercées ou dans lesquels sont occupées des personnes soumises aux dispositions des législations dont ils exercent la surveillance, et, entre autres, les entreprises, parties d'entreprises, établissements, parties d'établissements, bâtiments, locaux, endroits situés dans l'enceinte de l'entreprise, chantiers et travaux en dehors des entreprises;

8° « législation » : les législations et les réglementations visées à l'article 2.

Art. 4. Les inspecteurs sociaux munis des pièces justificatives de leurs fonctions peuvent dans l'exercice de leurs missions :

1° pénétrer, avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police, dans tous les lieux de travail et les locaux habités;

2° procéder, dans le respect des droits de la défense ainsi qu'en garantissant à quiconque le droit de ne pas témoigner contre lui-même, à tout examen, contrôle et audition et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions de la législation dont ils exercent la surveillance sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seuls, soit ensemble, soit en présence de témoins, l'employeur, ses préposés ou mandataires, les membres des délégations syndicales, des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et des conseils d'entreprise, les travailleurs, les bénéficiaires, ainsi que toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire, sur tout fait dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) prendre l'identité des personnes qui se trouvent sur les lieux de travail ou les autres lieux qui sont soumis à leur contrôle et dont ils peuvent raisonnablement présumer qu'elles sont des employeurs, préposés ou mandataires, travailleurs, bénéficiaires, ainsi que toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire pour l'exercice de la surveillance; à cet effet, exiger de ces personnes la présentation de documents officiels d'identification ou rechercher l'identité de ces personnes par d'autres moyens;

c) se faire produire, sans déplacement, pour en prendre connaissance, tous livres, registres, documents, disques, bandes ou n'importe quels autres supports d'information contenant des données sociales, dont l'établissement, la tenue ou la conservation sont prescrits par les normes dont ils assurent la surveillance et en prendre des extraits, des duplicata, des impressions, des listages, des copies ou des photocopies, ou se faire fournir ceux-ci sans frais par l'employeur, ses préposés ou mandataires, ou même saisir n'importe quels supports d'information visés par ce littéra contre récépissé;

d) se faire produire, sans déplacement, pour en prendre connaissance, tous autres livres, registres, documents, disques, bandes ou n'importe quels autres supports d'information qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission et en prendre des extraits, des duplicata, des impressions, des listages, des copies ou des photocopies, ou se faire fournir ceux-ci sans frais par l'employeur, ses préposés ou mandataires, ou même saisir n'importe quels supports d'information visés par ce littéra contre récépissé;

3° s'ils l'estiment nécessaire dans l'intérêt des travailleurs ou des bénéficiaires, établir ou délivrer tout document remplaçant ceux visés par la législation dont ils exercent la surveillance.

Art. 5. Les inspecteurs sociaux communiquent les renseignements recueillis lors de leurs enquêtes aux agents d'autres services, aux services du Gouvernement wallon, aux fonctionnaires chargés de la surveillance d'autres réglementations dans la mesure où ces renseignements peuvent intéresser ces fonctionnaires et services dans l'exercice des missions qui leur sont confiées.

Il y a obligation de communiquer ces renseignements lorsque les fonctionnaires et services visés à l'alinéa 1^{er} le demandent.

Toutefois, les renseignements recueillis à l'occasion de l'exécution de devoirs prescrits par l'autorité judiciaire ne peuvent être communiqués qu'avec l'autorisation de celle-ci.

Art. 6. Tous les services de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et de toutes les juridictions, des Communautés, des Régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des communes, des associations dont elles font partie, des institutions publiques qui en dépendent, ainsi que de toutes les institutions publiques et des institutions coopérantes de sécurité sociale, sont tenus, vis-à-vis des inspecteurs sociaux et à leur demande, de leur fournir tous renseignements, ainsi que de leur produire, pour en prendre connaissance, tous livres, registres, documents, disques, bandes ou n'importe quels autres supports d'information et de leur en fournir des extraits, des duplicata, des impressions, des listages, des copies ou des photocopies que ces derniers estiment utiles à la surveillance du respect de la législation dont ils sont chargés.

Tous les services précités sont tenus de fournir sans frais ces renseignements, extraits, duplicata, impressions, listages, copies ou photocopies.

Toutefois, les actes, pièces, registres, documents ou renseignements relatifs à des procédures judiciaires ne peuvent être communiqués sans l'autorisation expresse du procureur général ou de l'auditeur général.

Art. 7. Les institutions publiques de sécurité sociale, les inspecteurs sociaux, les inspecteurs sociaux des autres services d'inspection, ainsi que tous les autres fonctionnaires chargés de la surveillance d'autres législations peuvent utiliser les renseignements obtenus sur base des articles 5 et 6 pour l'exercice de toutes les missions concernant la surveillance dont ils sont chargés.

Art. 8. Les inspecteurs sociaux peuvent échanger avec les inspections des autres Etats membres de l'Organisation internationale du travail, où la convention n° 81 relative à l'inspection du travail dans l'industrie et le commerce, approuvée par la loi du 29 mars 1957, est en vigueur, tous renseignements qui peuvent être utiles pour l'exercice de la surveillance dont chacun d'entre eux est chargé.

Les renseignements reçus des inspections des autres Etats membres de l'Organisation internationale du travail sont utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements similaires recueillis directement par les inspecteurs sociaux.

Les renseignements destinés aux inspections de ces Etats membres sont recueillis par les inspecteurs sociaux dans les mêmes conditions que les renseignements similaires destinés à l'exercice de la surveillance dont ils sont chargés eux-mêmes.

L'administration à laquelle appartiennent les inspecteurs sociaux peut également, en exécution d'un accord conclu avec les autorités compétentes d'un Etat membre de l'Organisation internationale du travail, autoriser sur le territoire national la présence de fonctionnaires des inspections de cet Etat membre en vue de recueillir tous renseignements qui peuvent être utiles à l'exercice de la surveillance dont ces derniers sont chargés.

Les renseignements recueillis à l'étranger par un inspecteur social, dans le cadre d'un accord conclu avec un Etat membre de l'Organisation internationale du travail, peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans la Région wallonne par les inspecteurs sociaux.

Art. 9. Les inspecteurs sociaux ont une mission d'information, de conseil, de prévention et de contrôle.

Ils ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai pour se mettre en règle et de dresser des procès-verbaux.

Ces procès-verbaux font foi jusqu'à preuve du contraire pour autant qu'une copie en soit communiquée au contrevenant et, le cas échéant, à son employeur, dans un délai de quatorze jours prenant cours le lendemain du jour de la constatation de l'infraction. Lorsque le jour de l'échéance, qui est compris dans ce délai, est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, il est reporté au plus prochain jour ouvrable.

L'avertissement donné au contrevenant n'équivaut pas à la constatation de l'infraction.

Les constatations matérielles faites par les inspecteurs sociaux peuvent être utilisées, avec leur force probante, par les fonctionnaires chargés de la surveillance du respect d'autres législations.

Art. 10. Les inspecteurs sociaux peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Art. 11. Sans préjudice des dispositions de la loi du 8 octobre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les inspecteurs sociaux doivent prendre les mesures nécessaires afin de garantir le caractère confidentiel des données sociales à caractère personnel dont ils ont obtenu connaissance dans l'exercice de leur mission ainsi que l'usage de ces données aux seules fins requises pour l'exercice de leur mission de surveillance.

Art. 12. Sauf autorisation expresse de l'auteur d'une plainte ou d'une dénonciation relative à une infraction aux dispositions des législations dont ils exercent la surveillance, les inspecteurs sociaux ne peuvent révéler en aucun cas, même devant les tribunaux, le nom de l'auteur de cette plainte ou de cette dénonciation.

Il leur est de même interdit de révéler à l'employeur ou à son représentant qu'il a été procédé à une enquête à la suite d'une plainte ou d'une dénonciation.

Art. 13. Les inspecteurs sociaux ne peuvent avoir un intérêt quelconque, direct ou indirect, dans les entreprises ou institutions qu'ils sont chargés de contrôler.

Art. 14. Toute décision sur l'action publique du chef d'infraction aux législations dont ils exercent la surveillance est portée, à leur demande, à la connaissance des inspecteurs sociaux qui ont dressé procès-verbal.

La communication de cette décision aux inspecteurs sociaux est faite à la diligence, selon le cas, de l'organe du ministère public qui l'a prise, du greffier du tribunal de première instance ou de la cour d'appel qui l'a prononcée.

Art. 15. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 à 500 francs, ou d'une de ces peines seulement, l'employeur, ses préposés ou ses mandataires qui n'observent pas dans les délais fixés par les inspecteurs sociaux, l'ordre donné par ces derniers d'apposer les documents sociaux.

Est punie d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 1 000 à 5 000 francs, ou d'une de ces peines seulement, toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu du présent décret.

Art. 16. Sont abrogés, en ce qui concerne la Région wallonne :

1° l'article 6 de la loi du 1^{er} juillet 1963 portant instauration de l'octroi d'une indemnité de promotion sociale, modifié par la loi-programme du 22 décembre 1989;

2° l'article 5 de l'arrêté royal du 20 juillet 1964 relatif aux conditions d'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs qui ont terminé avec succès, dans un établissement de l'Etat ou établissement subventionné ou agréé, un cycle complet de cours ressortissant à l'enseignement du soir ou du dimanche, leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle;

3° l'article 5 de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1965 relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants qui ont terminé avec succès un cycle complet de cours ressortissant à un enseignement à horaire réduit leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle, modifié par l'arrêté royal du 20 mars 1978;

4° l'article 8 de l'arrêté royal du 28 décembre 1973 accordant une indemnité de promotion sociale aux travailleurs qui suivent des cours en vue de parfaire leur formation intellectuelle, morale et sociale;

5° l'article 7 de l'arrêté royal du 2 juillet 1974 accordant une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants qui suivent des cours en vue de parfaire leur formation intellectuelle, morale et sociale;

6° l'article 7 de l'arrêté royal du 27 mai 1975 relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle;

7° l'article 17 du décret de la Communauté française du 10 juillet 1984 sur la formation professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture;

8° l'article 10 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 5 octobre 1987 fixant les conditions et les modalités d'agrément, de subventionnement et de conventionnement d'organismes exerçant des activités d'insertion socio-professionnelle ou de formation professionnelle continuée;

9° l'article 17 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 13 novembre 1990 relatif à l'organisation de centres de formation d'aides familiales;

10° l'article 23 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 6 avril 1995 relatif à l'agrément des entreprises de formation par le travail.

Art. 17. Des agents contractuels affectés aux services d'inspection visés à l'article 2 à la date du 1^{er} janvier 1998 peuvent exercer la fonction d'inspecteur social. La liste de ces agents est déterminée par le Gouvernement.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Namur, le 5 février 1998.

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, du Commerce extérieur, des P.M.E. du Tourisme et du Patrimoine,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Equipeement et des Transports,
M. LEBRUN

Le Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,
B. ANSELME

Le Ministre du Budget et des Finances, de l'Emploi et de la Formation,
J.-C. VAN CAUWENBERGHE

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture,
G. LUTGEN

Le Ministre de l'Action sociale, du Logement et de la Santé,
W. TAMINIAUX

Le Ministre de la Recherche, du Développement technologique, du Sport et des Relations internationales,
W. ANCIEN

VERTALING

N. 98 — 450

[C — 98/27078]

**5 FEBRUARI 1998. — Decreet houdende toezicht en controle
op de naleving van de wetgeving betreffende de omscholing en de bijscholing (1)**

De Waalse Gewestraad heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Dit decreet regelt, overeenkomstig artikel 138 van de Grondwet, een materie bedoeld in artikel 127, § 1, van de Grondwet.

Het is van toepassing op het grondgebied van het Franse taalgebied.

Art. 2. De door de Regering aangewezen beëdigde personeelsleden van niveau 1 van de Afdeling Tewerkstelling en Vorming van de Algemene Directie Economie en Tewerkstelling van het Ministerie van het Waalse Gewest zijn belast met het opsporen en het vaststellen van overtredingen van de onderstaande wetgeving :

1° de wet van 1 juli 1963 houdende toekenning van een vergoeding voor sociale promotie, alsook de uitvoeringsbesluiten ervan;

2° het decreet van de Franse Gemeenschapsraad van 10 juli 1984 over de beroepsvorming van personen die in de landbouw werken, alsook de uitvoeringsbesluiten ervan;

3° het decreet van de Franse Gemeenschapsraad van 17 juli 1987 betreffende de erkenning en de betoelaging van sommige instellingen die activiteiten uitoefenen gericht op maatschappelijke integratie en inschakeling in het arbeidsproces of op voortgezette beroepsopleiding, alsook de uitvoeringsbesluiten ervan;

4° het decreet van de Waalse Gewestraad van 18 juli 1997 betreffende de inschakeling van werkzoekenden bij werkgevers die een beroepsopleiding organiseren om in een vacature te voorzien, alsook de uitvoeringsbesluiten ervan;

5° het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 12 mei 1987 betreffende de beroepsopleiding;

6° het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 12 mei 1987 betreffende de toekenning van sommige voordelen aan de stagiairs die een beroepsopleiding ontvangen;

7° het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 16 december 1988 tot regeling van de erkenning van de diensten voor gezins- en bejaardenhulp en van de toekenning van toelagen aan deze diensten;

8° het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 13 november 1990 betreffende de inrichting van de opleidingscentra voor gezinshelpsters;

9° het decreet van 18 juli 1997 betreffende de beroepsopleiding gegeven in het kader van het doorstromingsprogramma, alsook de uitvoeringsbesluiten ervan.

Ook de volgende personeelsleden worden door de Regering aangewezen om de overtredingen van de bedoelde wetgeving op te sporen en vast te stellen :

1° onder 2° van het eerste lid, de beëdigde personeelsleden van niveau 1 van de Algemene Directie Landbouw van het Ministerie van het Waalse Gewest;

2° onder 4°, 5°, 6° en 9° van het eerste lid, de beëdigde personeelsleden van niveau 1 van de "Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi" (Gemeenschaps- en Gewestdienst voor beroepsopleiding en arbeidsbemiddeling);

3° onder 7° en 8°, de beëdigde personeelsleden van niveau 1 van de Algemene Directie Sociale Actie en Gezondheid van het Ministerie van het Waalse Gewest.

Art. 3. Voor de uitvoering en de toepassing van dit decreet wordt verstaan onder :

1° "sociale inspecteurs" : de in artikel 2 bedoelde personeelsleden;

2° "werknemers" : personen die op basis van een arbeidsovereenkomst tewerkgesteld zijn bij een andere persoon;

3° "begunstigden" : de personen die onder de in artikel 2 bedoelde wetgeving vallen;

4° "werkgevers" : personen die de in 2° bedoelde personen tewerkstellen of die met werkgevers gelijkgesteld worden in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald bij de wetgeving;

5° "sociale gegevens" : alle gegevens die nodig zijn voor de toepassing van de wetgeving betreffende het recht op arbeid en sociale zekerheid;

6° "openbare instellingen voor sociale zekerheid" : de openbare instellingen en de diensten van de ministeries, die belast zijn met de toepassing van de wetgeving op de sociale zekerheid;

7° "werkplaatsen" : alle plaatsen waar activiteiten onder het toezicht van sociale inspecteurs worden verricht of waar de werknemers onder de bepalingen van de wetgeving vallen waarvan de naleving wordt nagegaan door de inspecteurs, met name bedrijven, delen van bedrijven, inrichtingen, delen van inrichtingen, gebouwen, lokalen, binnen de muren van het bedrijf gelegen ruimten, werven en werken buiten de bedrijven;

8° "wetgeving" : de in artikel 2 bedoelde wetgeving.

Art. 4. In het kader van hun opdracht mogen de sociale inspecteurs op vertoon van het bewijs van hun hoedanigheid :

1° alle werkplaatsen en bewoonde lokalen binnendringen met de voorafgaande toelating van de rechter van de politierechtbank;

2° met inachtneming van de rechten van de verdediging en door iedereen het recht te waarborgen om niet tegen zichzelf te getuigen, alle onderzoeken, controles en verhoren uitvoeren die ze nuttig achten en de nodige inlichtingen inwinnen om zich ervan te vergewissen dat de bepalingen van de wetgeving waarop ze toezicht houden daadwerkelijk in acht worden genomen, met name :

(1) *Zitting 1997-1998 :*

Stukken van de Raad. — 320 (1997-1998) nrs. 1 tot 8.

Volledig verslag. — Openbare vergadering van 28 januari 1998. — Bespreking. Stemming.

a) de werkgever, zijn aangestelden of afgevaardigden, de leden van de vakbondsafvaardigingen, van de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen, de leden van de bedrijfsraden, de werknemers, de begunstigen en elke persoon van wie ze menen dat hij gehoord moet worden, hetzij afzonderlijk, hetzij gezamenlijk, hetzij in aanwezigheid van getuigen ondervragen over elk feit dat nuttig kan zijn voor de uitoefening van het toezicht;

b) de identiteit vaststellen van personen die zich op een werkplaats bevinden of op een andere plaats die onder hun toezicht staat en van wie ze redelijkerwijs kunnen vermoeden dat het werkgevers, aangestelden of afgevaardigden, werknemers of begunstigen zijn, alsook van elke persoon van wie ze menen dat ze gehoord moeten worden voor de uitoefening van het toezicht; ze kunnen daartoe officiële identiteitspapieren eisen of de identiteit van deze personen met andere middelen opzoeken;

c) zich ter plaatse alle boeken, registers, documenten, platen, banden of elke andere informatiedrager met sociale gegevens laten overleggen die opgemaakt, bijgehouden of bewaard moeten worden volgens de normen waarop ze toezicht houden, en er uittreksels, duplicaten, afdrukken, uitdraaien, kopieën of fotokopieën van nemen of zich deze gratis laten bezorgen door de werkgever, zijn aangestelden of afgevaardigden, of zelfs om het even welke van voormelde informatiedragers tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

d) zich ter plaatse alle andere boeken, registers, documenten, platen, banden of andere informatiedragers laten overleggen die ze nodig achten om hun opdracht te vervullen, en er uittreksels, duplicaten, afdrukken, uitdraaien, kopieën of fotokopieën van nemen of zich deze gratis laten bezorgen door de werkgever, zijn aangestelden of afgevaardigden, of zelfs om het even welke van voormelde informatiedragers tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

3° indien ze het nodig achten in het belang van de werknemers of van de begunstigen, elk document opmaken of afgeven ter vervanging van de documenten bedoeld in de wetgeving waarop ze toezicht houden.

Art. 5. De sociale inspecteurs verstrekken de verzamelde gegevens aan de personeelsleden van andere diensten, aan de diensten van de Waalse Regering, aan de ambtenaren die belast zijn met het toezicht op de naleving van andere reglementeringen, voor zover deze ambtenaren en diensten van die gegevens kunnen gebruiken in het kader van hun opdrachten.

De gegevens moeten verstrekt worden wanneer de in het eerste lid bedoelde ambtenaren en diensten erom vragen.

De gegevens die verzameld worden tijdens de uitvoering van de door de gerechtelijke overheid opgelegde taken, mogen echter enkel met haar toestemming verstrekt worden.

Art. 6. Alle Rijksdiensten, met inbegrip van de parketten en griffies van de hoven en van alle rechtscolleges, en diensten van de Gemeenschappen, Gewesten, provincies, agglomeraties, federaties van gemeenten, gemeenten, verenigingen waarvan ze deel uitmaken, openbare instellingen die ervan afhangen, alsook alle openbare instellingen en medewerkende instellingen voor sociale zekerheid, moeten de sociale inspecteurs alle gegevens verstrekken waarom ze verzoeken. Ze moeten hen eveneens alle boeken, registers, documenten, platen, banden of andere informatiedragers bezorgen, alsmede de uittreksels, duplicaten, afdrukken, uitdraaien, kopieën of fotokopieën daarvan die ze nuttig achten voor het toezicht op de naleving van de wetgeving.

Alle voormelde diensten moeten deze inlichtingen, uittreksels, duplicaten, afdrukken, uitdraaien, kopieën of fotokopieën gratis bezorgen.

De akten, stukken, registers, documenten of gegevens betreffende gerechtelijke procedures mogen echter niet verstrekt worden zonder uitdrukkelijke toestemming van de procureur-generaal of de auditeur-generaal.

Art. 7. De openbare instellingen voor sociale zekerheid, de sociale inspecteurs, de sociale inspecteurs van de andere inspectiediensten, alsook alle andere ambtenaren die belast zijn met het toezicht op de naleving van andere wetgevingen, kunnen de krachtens de artikelen 5 en 6 verzamelde gegevens gebruiken om al hun toezichtopdrachten te vervullen.

Art. 8. De sociale inspecteurs kunnen met de inspecties van de andere Lidstaten van de Internationale Arbeidsorganisatie (I.A.O.) waar het Internationaal Verdrag nr. 81 betreffende de arbeidsinspectie in de industrie en de handel, goedgekeurd bij de wet van 29 maart 1957, van kracht is, alle inlichtingen uitwisselen die nuttig zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee ze belast zijn.

De door de inspecties van de andere Lidstaten van de I.A.O. verstrekte gegevens worden gebruikt onder dezelfde voorwaarden als de gelijksoortige gegevens die rechtstreeks verzameld worden door de sociale inspecteurs.

De voor de inspecties van deze Lidstaten bestemde gegevens worden door de sociale inspecteurs onder dezelfde voorwaarden verzameld als de gelijksoortige gegevens die bestemd zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee ze zelf belast zijn.

Het bestuur waaronder de sociale inspecteurs ressorteren kan, in het kader van een overeenkomst met de bevoegde overheid van een lidstaat van de I.A.O., eveneens de aanwezigheid van ambtenaren van de inspecties van die Lidstaat op het nationale grondgebied toestaan met het oog op de verzameling van alle gegevens die nuttig zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee ze belast zijn.

De gegevens die een sociale inspecteur in het buitenland verzameld heeft in het kader van een overeenkomst met een Lidstaat van de I.A.O., kunnen gebruikt worden onder dezelfde voorwaarden als de gegevens die de sociale inspecteurs in het Waalse Gewest verzamelen.

Art. 9. De sociale inspecteurs zijn belast met informatie, raadgeving, preventie en controle.

Ze hebben het recht om de overtreder aan te manen, hem een termijn op te leggen om orde op zaken te stellen en processen-verbaal op te maken.

Behoudens bewijs van het tegendeel leveren deze processen-verbaal bewijs op voor zover een afschrift ervan aan de overtreder en, in voorkomend geval, aan zijn werkgever wordt bezorgd binnen veertien dagen met ingang van de dag na de vaststelling van de overtreding. Als de vervaldag, die bij deze termijn wordt ingerekend, een zaterdag, zondag of een wettelijke feestdag is, dan wordt hij naar de eerstkomende werkdag verschoven.

De aanmaning wordt niet gelijkgesteld met de vaststelling van de overtreding.

De door de sociale inspecteurs gemaakte materiële vaststellingen kunnen, met hun bewijskracht, gebruikt worden door de ambtenaren die belast zijn met het toezicht op de naleving van andere wetgevingen.

Art. 10. Om hun opdrachten te vervullen kunnen de sociale inspecteurs de hulp van de gemeentepolitie en de rijkswacht inroepen.

Art. 11. Onverminderd de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, moeten de sociale inspecteurs de nodige maatregelen nemen om de vertrouwelijke aard van de sociale persoonsgegevens te waarborgen die hen in het kader van hun opdracht worden verstrekt, en deze gegevens slechts gebruiken om hun opdracht te vervullen.

Art. 12. Behalve uitdrukkelijke toestemming van de auteur van een klacht of van een aangifte i.v.m. een overtreding van de bepalingen van de wetgeving op de naleving waarvan ze toezicht houden, mogen de sociale inspecteurs in geen geval de naam van de auteur van de klacht of aangifte onthullen, zelfs niet voor de rechtbank.

Het is hen eveneens verboden de werkgever of zijn vertegenwoordiger in kennis te stellen van het onderzoek dat ingesteld werd naar aanleiding van een klacht of een aangifte.

Art. 13. De sociale inspecteurs mogen geen rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben binnen de ondernemingen of instellingen die onder hun toezicht staan.

Art. 14. De sociale inspecteurs die proces-verbaal hebben opgemaakt, worden op hun verzoek in kennis gesteld van elke beslissing betreffende de strafvordering wegens overtreding van de wetgeving op de naleving waarvan ze toezicht houden.

Deze beslissing wordt aan de sociale inspecteurs meegedeeld op verzoek van het orgaan van het openbaar ministerie dat ze heeft genomen, van de griffier van de rechtbank van eerste aanleg of van het hof van beroep die ze heeft uitgesproken, al naargelang het geval.

Art. 15. De werkgever, zijn aangestelden of afgevaardigden die de sociale documenten niet binnen de door de sociale inspecteurs voorgeschreven termijn aanplakken, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met een boete van 26 tot 500 frank of met slechts één van die straffen.

De persoon die het krachtens dit decreet georganiseerde toezicht verhindert, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met een boete van 1 000 tot 5 000 frank of met slechts één van die straffen.

Art. 16. Opgeheven worden, wat het Waalse Gewest betreft :

1° artikel 6 van de wet van 1 juli 1963 houdende toekenning van een vergoeding voor sociale promotie, gewijzigd bij de programmawet van 22 december 1989;

2° artikel 5 van het koninklijk besluit van 20 juli 1964 betreffende de voorwaarden van toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de werknemers die met goed gevolg, in een inrichting van de Staat of in een gesubsidieerde of erkende inrichting, een volledige tot het avond- of zondagonderwijs behorende cyclus van leergangen hebben beëindigd, waardoor zij hun beroepskwalificatie kunnen verhogen;

3° artikel 5 van het koninklijk besluit van 1 juli 1965 betreffende de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers die met goed gevolg een volledige tot het onderwijs met beperkt leerplan behorende cyclus hebben beëindigd, waardoor zij hun beroepskwalificatie kunnen verhogen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 maart 1978;

4° artikel 8 van het koninklijk besluit van 28 december 1973 waarbij aan de werknemers die cursussen volgen ten einde hun intellectuele, morele en sociale vorming te vervolmaken, een vergoeding voor sociale promotie wordt toegekend;

5° artikel 7 van het koninklijk besluit van 2 juli 1974 waarbij aan de zelfstandigen en helpers, die cursussen volgen om hun intellectuele, morele en sociale vorming te vervolmaken, een vergoeding voor sociale promotie wordt toegekend;

6° artikel 7 van het koninklijk besluit van 27 mei 1975 betreffende de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsector die met goed gevolg bepaalde leergangen beëindigd hebben, waardoor zij hun beroepskwalificatie kunnen verhogen;

7° artikel 17 van het decreet van de Franse Gemeenschap van 10 juli 1984 over de beroepsvorming van personen die in de landbouw werken;

8° artikel 10 van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 5 oktober 1987 tot vaststelling van de voorwaarden en de nadere regels voor de erkenning en de betoelaging van instellingen die activiteiten uitoefenen gericht op maatschappelijke integratie en inschakeling in het arbeidsproces of op voortgezette beroepsopleiding;

9° artikel 17 van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutieve van 13 november 1990 betreffende de inrichting van de opleidingscentra voor gezinshelpsters;

10° artikel 23 van het besluit van de Waalse Regering van 6 april 1995 betreffende de erkenning van de "Entreprises de formation par le travail" (Bedrijven voor vorming door arbeid).

Art. 17. Het ambt van sociaal inspecteur mag uitgeoefend worden door contractuele personeelsleden die op 1 januari 1998 aangesteld zijn bij de inspectiediensten bedoeld in artikel 1. De lijst van deze personeelsleden wordt door de Regering bepaald.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Namen, 5 februari 1998.

De Minister-President van de Waalse Regering,
belast met Economie, Buitenlandse Handel, KMO's, Toerisme en Patrimonium,
R. COLLIGNON

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Uitrustingen en Vervoer,
M. LEBRUN

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden en Ambtenarenzaken,
B. ANSELME

De Minister van Begroting en Financiën, Tewerkstelling en Vorming,
J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

De Minister van Sociale Actie, Huisvesting en Gezondheid,
W. TAMINIAUX

De Minister van Onderzoek, Technologische Ontwikkeling, Sport en Internationale Betrekkingen,
W. ANCIEN

F. 98 — 451

[C - 98/27079]

**5 FEVRIER 1998. — Arrêté du Gouvernement wallon
modifiant l'arrêté du Gouvernement wallon du 19 juin 1997 relatif au départ anticipé à mi-temps**

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 87, § 3, modifié par la loi du 8 août 1988;

Vu l'arrêté royal du 26 septembre 1994 fixant les principes généraux du statut administratif et pécuniaire des agents de l'Etat applicables au personnel des services des Gouvernements de Communauté et de Région et des Collèges de la Commission communautaire commune et de la Commission communautaire française ainsi qu'aux personnes morales de droit public qui en dépendent, modifié par l'arrêté royal du 22 mai 1996;

Vu la loi du 21 juin 1937 relative à la création du Port autonome de Liège, modifiée par la loi du 10 janvier 1969;

Vu la loi du 12 février 1971 portant création du Port autonome de Charleroi, modifiée par la loi du 20 juin 1978;

Vu la loi du 20 juin 1978 portant création du Port autonome de Namur et modifiant la loi du 12 février 1971 portant création du Port autonome de Charleroi;

Vu le décret du 25 octobre 1984 instituant la Société régionale wallonne du Logement, modifié par les décrets des 1^{er} décembre 1988, 4 juillet 1991, 29 octobre 1992, 7 juillet 1994, 24 novembre 1994 et 25 janvier 1996;

Vu le décret du 16 décembre 1988 portant création de l'Office régional de l'Emploi, modifié par les décrets des 4 novembre 1993 et 26 mai 1994;

Vu le décret du 7 juin 1990 portant création d'un Institut scientifique de Service public en Région wallonne;

Vu le décret du 22 décembre 1994 instituant l'Office régional de Promotion de l'Agriculture et de l'Horticulture, modifié par les décrets des 20 juin et 25 juillet 1996;

Vu le décret du 23 mars 1995 portant création d'un Centre régional d'aide aux communes chargé d'assurer le suivi et le contrôle des plans de gestion des communes à finances obérées et d'apporter son concours au maintien de l'équilibre financier des communes de la Région wallonne, modifié par le décret du 26 juin 1997;

Vu le décret du 6 avril 1995 relatif à l'intégration des personnes handicapées;

Vu le décret du 6 avril 1995 relatif à la gestion des hôpitaux psychiatriques de la Région wallonne;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 19 juin 1997 relatif au départ anticipé à mi-temps;

Vu la délibération du conseil d'administration du Port autonome de Liège;

Vu la délibération du conseil d'administration du Port autonome de Charleroi;

Vu la délibération du conseil d'administration du Port autonome de Namur;

Vu la délibération du conseil d'administration de la Société régionale wallonne du Logement;

Vu la délibération du comité de gestion de l'Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi;

Vu la délibération du conseil d'administration de l'Office régional de Promotion de l'Agriculture et de l'Horticulture;

Vu l'avis du comité de gestion de l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées;

Vu le protocole n° 260 du Comité de secteur n° XVI, établi le 5 décembre 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances;

Vu l'accord du Ministre du Budget;

Vu l'accord du Ministre fédéral des Pensions;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il convient que les fonctionnaires des services du Gouvernement et les agents des organismes d'intérêt public soumis au statut des fonctionnaires de la Région puissent bénéficier sans délai d'un régime de départ anticipé à mi-temps identique à celui des agents des services fédéraux;

Sur la proposition du Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,

Arrête :

Article 1^{er}. L'article 12 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 19 juin 1997 relatif au départ anticipé à mi-temps est remplacé par la disposition suivante :